

## ALORS QUE L'OPERATION D'AMIZOUR BAT SON PLEIN

## Le GSPC tente une diversion à El-Kseur

Alors que le cerveau et les cadres dirigeants de l'ex-GSPC semblent pris dans les filets des forces combinées en ratissage dans les massifs forestiers de Mardj-Ouamane (commune d'Amizour), un important groupe de terroristes s'est attaqué dans l'après-midi d'hier vers 16h à un barrage de la brigade de gendarmerie sur la RN 26, plus précisément au lieu-dit El-Kherroub (El-Kseur) avec comme objectif de desserrer l'étau sur leurs acolytes.

Des feux nourris et des échanges très violents entre les sbires de l'ex-GSPC et les éléments de la gendarmerie ont été signalés et se poursuivaient encore au moment où nous mettions sous presse. Une panique indescriptible s'est emparée des automobilistes qui s'y trouvaient sur les lieux au moment de l'attaque.

Aussitôt l'alerte donnée, des centaines de soldats, des groupes de patriotes ont été dépêchés sur les lieux des combats soutenus par les hélicoptères de combat pour prêter main-forte aux gendarmes. Tout le périmètre a été immédiatement bouclé par les forces combinées. Notre source avance que des frappes aériennes ont ciblé les sanguinaires de l'ex-GSPC. On ignore encore le bilan de l'opération, même si notre source

soutient que les hordes sauvages ne semblent avoir aucune faille pour sortir du dispositif mis en branle pour boucler toute la zone des combats aussitôt par les éléments de l'ANP. L'intensité des pilonnages des lieux n'a pas manqué de provoquer une grande panique au sein de la population d'El-Kseur, selon des sources locales.

La RN 26 a été aussi fermée à la circulation automobile. L'assaut des sanguinaires pour faire diversion et libérer leurs acolytes de l'ex-GSPC des tenailles de l'ANP conforterait la thèse selon laquelle des responsables d'Al-Qaïda se trouveraient dans les terrains de l'offensive militaire à Amizour.

Une opération d'envergure qui mènent les forces combinées dans les maquis de Mardj-Ouamane et qui entame depuis hier dimanche sa deuxième semaine accentuant au fil des temps la pression sur les sanguinaires de l'ex-GSPC terrés dans ces lieux.

Deux autres éléments de ces hordes sauvages ont été mis hors d'état de nuire en fin d'après-midi de la journée de samedi dernier alors que les frappes aériennes se poursuivent toujours avec la même intensité sur les massifs forestiers d'Ibakouren où se sont retranchés dans des



Photo : Samir Sid

casemates le reste des criminels du groupe salafiste. Au total, une trentaine de terroristes dont un "émir" répondant au nom de Soheïb et deux de ses lieutenants auraient été éliminés tout au long de cette offensive militaire sur le terrain à Amizour.

Une source sûre parle d'un important groupe de terroristes et du "cerveau" d'Al-Qaïda en Algérie qui observerait un conclave avec d'autres cadres dirigeants d'Al-Qaïda au Maghreb dans ces lieux fortement boisés à Ibakouren.

L'on apprend par ailleurs que deux éléments appartenant au réseau de soutien au même groupe terroriste dans les environs auraient été capturés également avant le déclenchement même des opérations.

L'offensive militaire qui a mobilisé des milliers de soldats de l'ANP, des éléments de la BMPJ et la Gendarmerie nationale ainsi que des groupes de GLD appuyés par une impressionnante artillerie et un soutien aérien conforte la thèse, selon une source très au fait du

dossier sécuritaire, quant au nombre élevé de terroristes et l'importance de ces criminels dans la hiérarchie du groupe terroriste de l'ex-GSPC affilié depuis quelque temps à l'organisation internationale terroriste islamiste d'Al-Qaïda que dirige le sinistre Ben Laden.

Dans la matinée d'hier dimanche, la RN 75 reliant la ville d'Amizour au chef-lieu de wilaya était encore fermée à la circulation automobile et les citoyens des villages avoisinants des terrains des opérations doivent montrer "patte blanche" pour rejoindre leurs domiciles. Les frappes aériennes ont ciblé dans la même matinée plusieurs casemates abritant des terroristes dans ces maquis d'Ibakouren.

Des échanges de tirs avec les éléments du groupe retranchés sur les hauteurs fortement boisés surplombant El-Mardj-Ouamane dans la matinée alors que l'offensive militaire suit son cours en attendant l'assaut final pour nettoyer définitivement ces maquis et toute la région de ces sanguinaires terroristes islamistes d'Al-Qaïda.

A. K. et Kamel Gaci

## CHAABET EL-AMEUR

## Explosion d'une bombe

Les islamistes armés ont fait exploser, hier en début de matinée, une bombe artisanale au passage de deux véhicules de l'ANP dans les faubourgs ouest de la ville de Chabet-El-Ameur (w. de Boumerdès). Fort heureusement, les criminels ont échoué dans leur sinistre dessein et aucune victime n'est à déplorer ni dégât matériel enregistré. L'engin a été déposé en bord de route entre les plants d'un cactus à proximité d'une villa en construction. Il a été, comme d'habitude,

actionné à l'arrivée des véhicules de l'armée à l'aide d'un téléphone portable.

Pour rappel, ce quartier a vécu un attentat sanglant durant le Ramadhan 2006. En effet, les islamistes avaient braqué, en pleine journée, un fourgon de transport de voyageurs pour faire descendre un lycéen de 19 ans, un simple citoyen et deux éléments de l'ANP en permission qu'ils avaient exécutés froidement devant la population du quartier et les voyageurs.

L. H.

## ELECTIONS LEGISLATIVES

## Pour qui votera la Kabylie ?

Le RCD, le FLN et dans une moindre mesure, le RND qui partent, à Tizi-Ouzou comme à Bejaïa, pour des raisons politiques et historiques, avec les faveurs des pronostics et font figure, respectivement, de favori et d'outsider, se laisseront-ils déborder et distancer par les nombreuses listes partisans et d'indépendants ?

A Tizi-Ouzou, l'annonce de la tenue des législatives a réveillé des appétits d'une multitude de prétendants au siège de députés. Les services de la DRAG de la wilaya ont été submergés par les demandes de retrait de formulaires de candidature. On compte, jusqu'à hier, en attendant leur validation, pas moins de 35 listes dont 12 émanent de pos-

tulants libres et 23 de partis politiques dont la plupart ne sont que des sigles qu'on déterre, cycliquement, à l'occasion des rendez-vous électoraux. Et, fait nouveau qui mérite, sans doute, d'être soumis au regard critique de la sociologie politique, certains sigles sont ciblés pour servir de couverture légale à certains candidats à la candidature qui ne veulent pas prendre le risque de se soumettre à l'écueil des parrainages populaires. Les années d'instabilité et de jeu d'ombres de toutes sortes connus par la Kabylie à la suite des événements d'avril 2001 ont fait émerger, dans cette région, un nombre incalculable de prétendants au rôle d'acteurs ainsi qu'au jeu de la

représentation politique. Parés de légitimités de toutes sortes, beaucoup fondent leur stratégie sur l'idée récurrente qui veut que les événements de ces cinq dernières années vécus par la Kabylie ont fini par disqualifier les relais politiques traditionnels qu'ils souhaitent supplanter et confirmer, ainsi, le bouleversement définitif escompté du champ politique local traditionnellement coupé en deux et dominé par le FFS et le RCD. Mais rien n'indique, au vu des statistiques et des scores électoraux enregistrés par ces deux partis lors des locales partielles du mois de novembre 2005, que cette configuration sera totalement bouleversée. Sans préjuger de la destination que prendraient

les voix qui s'exprimeront au sein du vivier électoral du FFS, l'absence de ce parti aux prochaines législatives constitue un atout pour les candidats du parti de Saïd Sadi qui partent avec les faveurs des pronostics mais avec l'inconvénient du favori qui focalisera l'intérêt des stratégies électorales de la majorité des listes concurrentes. A commencer par le FLN qui ne désespère pas de revenir dans une région où il entend, d'abord, lui aussi, confirmer le bon score obtenu lors des consultations électorales de novembre 2005 et voudra, ensuite, mettre à profit ses relais traditionnels constitués de réseaux de familles et de notabilités qui ont constitué, du temps du parti unique, la

force de frappe du parti et que M. Belkhadem s'est employé à réactiver, en se déplaçant dans certaines localités de l'arrière-pays kabyle. Une option qui préfigure la stratégie électorale du FLN qui ne peut pas prétendre surfer sur les bienfaits du programme présidentiel de relance économique vanté en grande pompe par tous ceux qui se réclament du soutien de Bouteflika et dont les effets sont invisibles sur le terrain. La remarque vaut aussi pour le RND qui n'aura plus, comme il l'avait fait à l'occasion des partielles de novembre 2005, à se vanter et d'en faire un argument électoral de la présence d'Ouyahia à la tête du gouvernement.

S. A. M.